

community

L'Église néo-apostolique tout autour du monde

02/2024/FR

Dialogue avec Dieu

Éditorial

Prier de la bonne manière

Service divin

La prière agit !

Doctrine

Dieu – ce que voient les
hommes et comment il est
réellement

Église néo-apostolique
internationale



■ Éditorial

- 3 Prier de la bonne manière

■ Service divin

- 4 La prière agit !

■ En visite en Asie

- 10 On ne peut pas faire plus grand

■ En visite en Amérique

- 12 La force d'une petite graine

■ En visite en Afrique

- 14 Le « oui » à Dieu
au banc d'essai

■ Espace enfants

- 16 Élie et la veuve de Sarepta
18 Chez Edwin à Verviers
(Belgique)

■ Doctrine

- 20 Dieu – ce que voient
les hommes et comment
il est réellement

■ Nouvelles du monde

- 24 Changement de génération
à la tête de l'Église
25 Changements dans le
cercle des apôtres
26 Rendre la foi
et l'Église jeunes
28 En mission pour la bonne
cause
30 Des churros au lieu
de la Forêt-Noire

Prier de la bonne manière



Photo : Église néo-apostolique internationale

Chers frères et sœurs,

Jésus a promis : Si vous vous réunissez en mon nom et que vous demandez en mon nom, vous l'obtiendrez. Chaque fois que nous nous réunissons pour prier au nom de Jésus, il est au milieu de nous et prie avec nous.

Lorsque nous nous réunissons au nom de Jésus et que nous demandons à Dieu ce que Jésus demande à Dieu pour nous, Jésus prie avec nous. Cependant, nous devons demander la même chose que lui. Ainsi, celui qui prie : « Mon Dieu, je voudrais être très, très riche » ne peut pas s'attendre à ce que Jésus prie avec lui. Car Jésus a dit quelque chose de complètement différent au sujet de l'argent et des riches. Et quand je prie : « Jésus, tu dois punir mon ennemi », je ne peux pas attendre de Jésus qu'il prie cela avec moi, car il ne sera pas d'accord. De telles prières ne sont pas exaucées parce qu'elles ne sont pas en accord avec la prière de Jésus.

Que demande Jésus pour nous ? En Jean 17 : 24, nous lisons : « Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi. » Si nous voulons que nos prières soient exaucées, nous devons nous efforcer de demander à Dieu ce que Jésus demande pour nous à son Père.

Recevez, chers frères et sœurs, mes cordiales salutations.



Jean-Luc Schneider

Photos : NAK Schweiz



I Thessaloniens 5 : 17

Priez sans cesse.

Le 7 janvier, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a célébré le service divin de début d'année à Bâle (Suisse)

| La prière agit !

Chers frères et sœurs ! Cette prière que nous avons tous prié ensemble : « Montre-nous le chemin vers la gloire » est en effet une très belle façon de commencer cette nouvelle année. Nous avons un but dans notre vie, c'est la gloire. Notre objectif n'est pas seulement notre bien-être, notre bonheur et notre réussite. Nous nous sommes fixé un objectif beaucoup plus ambitieux. Nous voulons entrer dans la gloire, dans la communion parfaite avec notre Dieu. C'est notre décision et cela reste notre objectif pour la nouvelle année. Au jour du Seigneur, nous voulons entrer dans le royaume de Dieu et dans la communion avec Dieu.

Ce n'est pas un rêve ni un vœu pieux : le retour de Jésus-Christ n'est pas une éventualité, c'est un fait divin et pas seulement une promesse que quelqu'un nous a faite. Lorsque Dieu et le Saint-Esprit parlent du jour du Seigneur, ils décrivent quelque chose qui est devant leurs yeux. En tant qu'être humain, c'est difficile à comprendre, mais

pour Dieu, l'avenir est le présent, le passé est le présent. Il a tout devant ses yeux. Il n'est pas lié au temps. Lorsqu'il nous parle du retour de Jésus-Christ, il décrit quelque chose qu'il voit déjà et qui, pour lui, a déjà eu lieu. C'est notre réconfort. Ce n'est pas une vague promesse : peut-être que cela arrivera un jour. Nous ne connaissons pas la date, mais il est absolument certain que cela arrivera. D'où cette prière : « Montre-nous le chemin. » Comment pouvons-nous nous y rendre ? Comment pouvons-nous y participer ? Le Saint-Esprit répondra toujours à cette prière. Il fait référence à Jésus-Christ. Jésus-Christ est le chemin. Si tu veux entrer dans le royaume de Dieu, si tu veux participer au retour de Jésus-Christ, tu dois suivre la voie de Jésus-Christ. Son enseignement et sa vie sont le chemin. Suis son exemple et applique son enseignement. C'est ainsi que nous pouvons nous préparer au retour de Jésus et atteindre notre but. Quoi qu'il arrive dans l'année à venir, venons à Dieu : « Montre-nous le chemin. » Le Saint-

Esprit dit : « Regarde vers Jésus-Christ. Préoccupe-toi de son Évangile et mets-le en pratique ». Tel est le chemin.

La prière est un élément essentiel de l'enseignement de Jésus-Christ. Priez à tout moment, priez sans cesse. Jésus l'a expliqué de diverses manières, comme dans l'exemple de la veuve et du juge, lorsqu'il a parlé de la fin des temps. Priez tout le temps, ne vous relâchez pas dans la prière. C'est une partie de ce chemin. La prière est un élément important de notre préparation en vue du jour du Seigneur, et donc aussi la devise pour cette année : Ta prière est efficace. L'Esprit Saint nous montrera toujours ce chemin. Il fait même davantage. Il ne nous montre pas seulement le chemin, il nous fait aussi cette promesse : « Ne t'inquiète pas, je serai toujours avec toi sur ce chemin ».

Paul a abordé la question différemment. Il a parlé de Jésus-Christ, qui est maintenant au ciel au trône de Dieu et qui intervient en notre faveur. Il intercède en notre faveur quoi qu'il advienne. Nous imaginons le Fils de Dieu aller voir le Père et dire : « Tu dois l'aider maintenant, pardonne-lui, s'il te plaît ». Il est un peu difficile de concilier cela avec notre compréhension de la Trinité. Nous pensons que le Père a prévu quelque chose, puis Jésus vient et dit : « Non, ne fais pas cela, aie pitié de lui ou aide-le. » Le Père changerait alors d'avis et de projet car Jésus-Christ a intercédé en notre faveur. Nous savons et croyons que la Trinité, Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit sont totalement un. Mais Paul a voulu dire ceci : Dieu sera toujours disposé à t'aider et à te pardonner. Quand il dit : « Jésus-Christ, le Fils de Dieu, intercède en notre faveur », cela ne signifie rien d'autre que : « Cette année encore, Dieu sera toujours disposé à t'aider et à te pardonner de façon inconditionnelle. Il est toujours disposé et toujours là pour toi ». Voilà ce que cela signifie.

Paul dit aussi que le Saint-Esprit prie pour nous et intervient en notre faveur lorsque nous ne trouvons pas les mots. Le Saint-Esprit fait partie de la Trinité. Cela signifie tout simplement que Dieu perçoit toujours les aspirations de notre âme, notre douleur et notre souffrance, même si nous ne trouvons pas les mots justes. Nous pouvons être certains que Dieu te connaît, qu'il entend ta prière, même si ce n'est qu'un soupir. Dieu la percevra toujours. Il veut savoir comment tu te sens. Il comprend tous les chagrins. Pour lui, chaque préoccupation est importante. Il est toujours là pour toi. Il ne nous montre pas seulement le chemin, il nous donne l'assurance, la promesse : « Ne t'inquiète

pas, je serai toujours là pour toi. Je suis là pour t'aider, pour te pardonner, pour t'écouter ».

Revenons à la devise : Priez en tout temps. Cela ne signifie pas que nous devons prier chaque minute, toute la journée et toute la nuit. Personne ne le peut. Pas moi en tout cas, de temps en temps, j'ai besoin de faire quelque chose de différent. « Prier en tout temps » signifie que nous le faisons en toute situation. Cela signifie tout simplement que notre prière ne dépend pas de notre situation, de notre cas, de nos besoins et de nos craintes, ni n'est conditionnée par notre situation et nos difficultés : notre prière résulte de notre relation avec Dieu. C'est cela, la différence.

Beaucoup de gens prient quand ils vont mal, et ils se souviennent alors qu'il y a encore quelqu'un que l'on peut appeler. Prier en tout temps signifie : notre prière résulte de notre relation avec Dieu. Nous prions parce que nous

croyons en Dieu et que nous savons qu'il est tout-puissant. Pour lui, rien n'est impossible. Nous croyons à son amour. Il nous aime. Nous croyons qu'il nous rachètera et c'est pourquoi nous venons toujours à lui. Nous l'aimons du plus profond de notre cœur et nous ressentons le besoin de lui parler, de venir à lui et

d'être en communion avec lui dans le dialogue et la prière, simplement parce que nous l'aimons. Nous avons besoin de ce contact. Prier en tout temps, indépendamment de notre situation, mais simplement à partir de notre foi et de notre amour pour Dieu. C'est la base de notre prière.

La prière agit ! La prière est efficace. Cela peut maintenant nous occuper toute l'année. Je ne veux pas développer complètement le sujet, mais intéressons-nous encore aux différentes composantes de la prière et réfléchissons à la manière dont la prière peut agir.

L'« adoration » est un élément important de la prière. Frères et sœurs, je sais que cela n'a pas toujours fait partie de notre tradition. Je me souviens que dans ma jeunesse, on ne parlait pas de cela de cette manière. Cela n'est venu que plus tard, avec l'apôtre-patriarche Fehr et l'apôtre-patriarche Leber. Ce sont eux qui l'ont abordé. L'adoration de Dieu est une partie très importante. En cette année 2024, prenons régulièrement le temps de penser à Dieu et de nous intéresser à sa nature. Cela prend un peu de temps et il est nécessaire de se mettre un peu en retrait et de réfléchir simplement. Qui donc est Dieu ? Nous nous penchons ainsi sur sa toute-puissance. Qu'est-ce que cela signifie ? Dieu est le

*Cette année encore,
Dieu sera toujours
là pour toi*

Créateur et il est tout-puissant. Dieu est parfait, on le dit si vite, mais la perfection de Dieu renferme bien davantage. Il ne fait jamais d'erreur. Tout ce qu'il fait est parfait. Il n'y a rien à améliorer. Ce qu'il dit et fait est simplement parfait pour toujours et à jamais : la toute-puissance, la perfection de Dieu, la majesté de Dieu, l'amour de Dieu. Il n'est pas simplement quelqu'un qui nous aime. Il est amour. Il ne peut pas s'empêcher d'aimer, c'est sa nature. Cela vaut la peine de s'y intéresser de près de temps en temps. Cela a alors aussi un impact sur nous. Cela nous aide à avoir la bonne relation avec Dieu et de là naissent la crainte de Dieu et le respect. On se rend compte à quel point il est grand et à quel point nous sommes petits. Les gens qui sont si puissants et qui crient si fort sont tout petits.

D'autre part, une profonde confiance se développe également. Dieu est tout-puissant et parfait, et il m'aime. J'ai toutes les raisons de lui faire totalement confiance. Seul cet aspect de l'« adoration » peut produire cela en nous : d'une part, l'humilité, la crainte de Dieu, le respect et, d'autre part, la confiance et l'assurance. La prière agit. L'adoration est efficace pour nous. Il se passe quelque chose dans notre cœur.

Chers frères et sœurs, nous n'avons pas besoin de faire cela tous les jours, mais prenons régulièrement le temps d'adorer Dieu et de nous intéresser à sa nature. Cela a des effets positifs sur nous et c'est une merveilleuse préparation au retour de Jésus-Christ pour ceux qui aiment Dieu, qui lui font confiance et le suivent dans la foi.

Un autre élément de la prière est la « reconnaissance ». La reconnaissance est très importante. Je ne veux pas faire la morale maintenant, mais peut-être pourrions-nous remercier le bon Dieu un peu plus intensément cette année et nous intéresser sans cesse à ce que Dieu nous a donné et à ce qu'il a fait, fait et fera pour nous. Je sais que l'être humain est toujours enclin à voir en premier ce qu'il n'a pas et ce qu'il n'a pas encore, ce qu'il n'a plus et ce qui lui manque.

En parcourant le monde, on s'aperçoit : l'insatisfaction est indépendante de la situation financière des personnes. Il y a ceux qui possèdent beaucoup et qui pourtant sont constamment insatisfaits. Je vois des gens qui n'ont rien du tout et qui sont très satisfaits. Conclusion : la satisfaction n'a rien à voir avec ce que nous possédons ou non. La satisfaction est le résultat de notre disposition de cœur. Il y a des gens qui possèdent beaucoup de choses et qui ne sont

jamais satisfaits. Transposé sur le plan spirituel, je dis : préoccupe-toi donc de ce que Dieu t'a donné.

L'adoration signifie : tout vient de Dieu, et si tout vient de Dieu, alors tout ce qu'il m'a donné vient aussi de lui. La gratitude pour cela provoque dans nos cœurs une certaine joie qui est devenue rare dans ce monde. Cette joie est source de satisfaction et assure également un équilibre spirituel. Nous devenons plus forts dans notre vie. Celui qui est reconnaissant est plus fort que celui qui est ingrat, on ne peut pas le renverser comme cela, parce qu'il pense à tout ce que Dieu lui a déjà donné. Il est stable dans sa vie. La gratitude a donc un très grand impact sur nous-mêmes et devient une bénédiction pour nous. Cette année, prenons le temps d'être reconnaissants.

Nous nous adressons aussi à Dieu avec nos demandes. Dans le cantique d'introduction, nous avons chanté ensemble que nous pouvons venir à Dieu dans la prière pour tout lui dire. Cette pensée me préoccupe. Je crains parfois que la vie de prière n'ait diminué ici et là et que l'on ne parle plus autant

avec le bon Dieu. Une prière ne doit pas nécessairement se faire à genoux, devant le lit ou devant l'autel. Elle peut aussi consister en un dialogue en pensées, dans lequel on s'entretient avec Dieu. Frères et sœurs, profitons de cette possibilité de parler avec Dieu. Dans les médias sociaux, on parle et on écrit tellement de choses sur tout et sur tout le monde. Qu'en est-il de la prière, du dialogue avec Dieu ? Frère, sœur, tu peux toujours venir à Dieu et lui dire tout, mais vraiment tout, sans honte, sans peur, sans timidité. Nous pouvons parler librement de tout. Quand tu es content, en colère ou contrarié, quand tu n'es pas satisfait : viens donc à Dieu et dis-le lui en pensées et en prière. Mon Dieu, il y a quelque chose qui me préoccupe : il m'a agacé, elle m'a vexée, c'est injuste – dis-le ouvertement au bon Dieu dans la prière. C'est efficace. Il a toujours le temps, ton voisin n'a généralement pas le temps de t'écouter et, au bout de cinq minutes, tu te rends compte qu'il n'est pas du tout intéressé. Le bon Dieu a toujours le temps. C'est si réconfortant de savoir cela. Tu peux venir le voir à n'importe quelle heure, n'importe quand, il a du temps pour toi. Il t'écoute et te comprend.

Lorsque l'adoration et la gratitude s'associent, cette prière devient quelque chose. Nous parlons à Dieu, au Tout-Puissant, au Parfait et à l'Aimant en sachant : il me comprend et parce qu'il est tout-puissant et parfait, qu'il est amour et le Sauveur, il fera bien les choses. Il m'aidera alors

Prenons sans cesse le temps d'adorer Dieu



aussi. Il ne peut pas s'en empêcher, il veut m'aider et il le fera. Il sait mieux que moi ce dont j'ai besoin et ce qui est le mieux pour moi.

L'adoration : il est le Sauveur. Que veut-il donc ? Lorsque nous nous en préoccupons et que nous lui présentons nos soucis et nos préoccupations, nous prenons conscience : il veut que je sois avec lui pour toujours. Jésus-Christ veut que je sois là où il est. Plus nous nous préoccupons de cela, plus nous arrivons à la conclusion : « Mon Dieu, que ta volonté soit faite ! » Nous ne disons pas cela par résignation, mais par conviction, voire par enthousiasme : « Mon Dieu, que ta volonté soit faite. Je sais ce que tu veux : tu veux me délivrer. Tu veux me rendre heureux pour toujours. Tu veux me conduire dans ton royaume, où il n'y aura plus de souffrance, plus de mort, plus de douleur ». Alors cette prière : « Que ta volonté soit faite » sera une merveilleuse source de réconfort et de force. Nous venons au bon Dieu, après l'adoration, après la reconnaissance, et maintenant nous nous exprimons et nous lui disons tout ce qui n'est pas bon et nous le lui confions, alors la réponse viendra du Saint-Esprit. Souvenez-vous de qui il est et de ce qu'il veut – que sa volonté soit faite.

Lorsque Jésus-Christ était sur terre, il était absolument certain : Dieu me donnera ce que je lui demande. Il avait cette merveilleuse assurance et garantie : ce que je demande au

Père, il me le donnera. Oui, c'est ce qui s'est passé. Pourquoi ? Parce que le Seigneur Jésus a toujours demandé à Dieu ce que Dieu voulait lui donner. Je trouve cette idée tout simplement fantastique. Dieu a toujours exaucé Jésus parce que Jésus lui a toujours demandé ce que Dieu voulait lui donner. Faisons de même. Demandons au bon Dieu avant tout ce qu'il veut nous donner : le salut, la rédemption, la bénédiction. Nous serons alors assurés : Dieu nous exaucera.

Venons donc à Dieu avec nos demandes, nos soucis, nos peurs, nos besoins et parlons-en avec lui librement. Ce faisant, nous pouvons avoir la certitude : il nous aidera et son aide est la meilleure que nous puissions recevoir.

Dernier point : l'intercession. C'est quelque chose de très important à notre époque. Nous ne sommes pas aveugles. Lorsque nous regardons autour de nous, dans nos familles, dans nos communautés et dans le monde, nous voyons que beaucoup de gens vont très mal. Avant le service divin, les frères m'ont fait savoir qu'ici aussi, dans la communauté et dans le district, il y a des cas très graves et des frères et sœurs qui sont dans une grande détresse. Je peux dire que cela existe vraiment partout, et cela me préoccupe beaucoup. On ne peut pas rester indifférent et dire : eh bien, c'est comme cela. Que pouvons-nous faire ? Nous pouvons prier pour notre famille, pour notre communauté et

pour les hommes. L'intercession est quelque chose de très important. C'est un élément très important de notre préparation en vue du retour de Jésus-Christ. Jésus prendra à lui ceux qui le suivent et qui font sa volonté. Sa volonté est : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Et de ce commandement découle déjà la nécessité d'intercéder. Nous venons de prier pour nous-mêmes et nous aimons notre prochain comme nous nous aimons nous-mêmes, alors nous prions aussi pour notre prochain. Afin qu'il aille bien lui aussi. Nous prions pour lui et nous partageons son bien-être, ses soucis, ses peurs et ses besoins. Parce que nous l'aimons, nous nous intéressons à son sort et nous venons à Dieu afin de prier pour lui. Cette intercession est efficace.



De nouveau des voix s'élèvent maintenant : « Oui, mais pas toujours... », et je peux le comprendre. J'ai souvent et beaucoup prié pour des frères et sœurs, qui sont malgré tout décédés. Le bon Dieu ne les a pas guéris. Je pense à certains pays pour lesquels je prie pour la paix depuis des décennies déjà, et la situation ne cesse d'empirer. Les gens vivent dans une grande détresse : Mon Dieu, fais donc quelque chose. Mais rien ne se passe. Ils meurent de faim et ainsi de suite. La pensée naît alors : l'intercession, c'est bien, mais totalement inutile, elle n'a aucun effet. C'est l'expérience et la raison humaine.

Je reviens à l'adoration. Comment imagines-tu cela ? Tu pries, la communauté prie et quand la communauté prie, le bon Dieu fait quelque chose. Cela voudrait dire que le bon Dieu a un projet sur la manière dont cela doit se passer et que, parce que vous venez maintenant prier, il change d'avis et de projet ? C'est difficile lorsqu'on approfondit la question. Parce que nous prions, le bon Dieu dit : « Parce que vous priez tous, je vais l'aider et changer la situation ». Cela signifierait que nous aimons davantage notre prochain que Dieu ne l'aime et que, parce que nous prions, le bon Dieu change d'avis et fait le bien. Notre expérience nous enseigne : l'intercession n'est pas toujours utile. Notre raison dit : dans ta foi, cela n'est même pas possible. Nous devons alors dire à la raison et à l'expérience : je prie avec foi, je ne peux certes pas le comprendre, cela va à l'encontre

de ma propre expérience, mais je crois. Le Seigneur Jésus a prié pour nous lorsqu'il était sur terre. Les premiers chrétiens priaient les uns pour les autres. Paul répétait sans cesse : « Priez pour moi. » Si c'était totalement inutile, cela ne serait pas écrit dans la Bible et le Seigneur Jésus, Paul, Pierre et l'Église de Jérusalem n'auraient pas agi ainsi. C'est pourquoi : l'intercession agit ! C'est écrit dans la Bible. Nous devons prier pour notre prochain et nous le faisons avec foi et confiance. Même si je ne comprends pas comment cela fonctionne et même si mon expérience me dit le contraire. Nous prions pour notre prochain. En raison de notre amour pour notre prochain, nous ressentons le besoin de prier pour lui. Cette intercession agit d'abord sur nous-mêmes. Si nous prenons le temps de nous intéresser à autrui, nous remarquons soudain qu'il va beaucoup plus mal que nous, alors qu'il mériterait autant que nous d'aller bien. Ce n'est pas une leçon de morale, mais réfléchissons un peu à cela. Quand nous voyons nos frères et sœurs ou les gens dans le monde, nous constatons : ils sont pourtant au moins aussi bons que moi, mais ils n'ont pas ce que j'ai. On comprend alors vraiment ce que signifie la grâce et on devient encore plus reconnaissant, et on se rend compte que le bon Dieu m'a donné cela par grâce. Je ne l'ai pas mérité. Je ne comprends même pas pourquoi moi et pas d'autres. Mon Dieu – merci ! Au début, cela nous aide à mieux comprendre ce que signifie la grâce. Nous prions Dieu avec confiance, dans l'adoration. Dieu est amour et il aime aussi mon prochain comme il m'aime. Il sait ce qu'il



fait et il l'aidera. Il ne s'agit pas d'une éventualité ou d'une probabilité – non, nous arrivons à cette certitude : Dieu aidera ! Cela nous fortifie. Nous avons une confiance totale en Dieu. Il aidera aussi mon prochain et sa volonté se fera aussi pour le prochain. Nous prenons alors conscience que la seule solution pour notre prochain et nos contemporains est le retour du Seigneur, le salut et une nouvelle création. Plus nous nous intéressons à ce qui se passe sur cette terre, plus cette conviction grandit. Le seul moyen, la seule solution, c'est vraiment le plan de rédemption de Dieu, que Dieu délivre définitivement les hommes de ce malin, de ce mal. On comprend alors vraiment le plan de rédemption de Dieu et pourquoi il fait tout cela. C'est la seule solution pour chaque être humain : d'entrer dans la nouvelle création et de pouvoir à nouveau vivre éternellement avec Dieu. Nous en tirons des conséquences. C'est une conséquence de l'intercession pour nous : la reconnaissance, une meilleure compréhension de la grâce, la confiance en Dieu qu'il aidera et la focalisation sur le plan de salut de Dieu.

L'intercession nous aide, mais l'intercession aide aussi notre prochain. Nous avons cette assurance et cette promesse de Dieu : il répondra aussi à ces prières. Il aidera notre prochain. Lorsque les gens savent que nous prions pour eux, c'est un réconfort pour eux. Il y a encore quelqu'un qui s'intéresse à eux et qui se sent concerné. C'est très important, car il n'y a plus tant de personnes que cela qui le font

encore. C'est réconfortant pour celui qui sait que quelqu'un prie pour lui et prend part à sa souffrance. Le réconfort renforce aussi la confiance. Nous avons confiance que Dieu les aidera et cela renforce leur confiance. Il se passe alors quelque chose de très mystérieux. Je ne peux pas l'expliquer, mais je le vis tous les jours. On se sent porté sur des mains de prière. C'est une belle image et la raison humaine ne peut pas l'expliquer. Mais s'il y a quelqu'un qui en fait l'expérience, c'est moi. Je sais que de nombreux frères et sœurs prient pour moi. Je ne sais pas qui, je ne sais pas combien, je ne sais pas où – je ne sais qu'une chose : je me sens porté par les prières des frères et sœurs. Je ne peux pas l'expliquer. C'est un fait. Je sais que de nombreux frères et sœurs qui se trouvent dans une situation terrible se sentent portés par les prières des frères et sœurs sur des mains de prière. L'intercession est efficace et à elle s'ajoute notre confiance : Dieu aidera.

L'adoration, la reconnaissance, les demandes, l'intercession sont efficaces. Préoccupons-nous intensément de cette question et prions ensemble. Lorsque nous prions ensemble, par exemple dans le « Notre Père », cela renforce l'unité de l'Église. Nous devrions y réfléchir davantage. Lorsque nous prions ensemble, cela souligne le fait que nous dépendons tous ensemble de la grâce de Dieu. Nous disons au bon Dieu : « Aie pitié de moi ». Cela renforce l'unité. Nous avons tous le même objectif et la même demande : « Montre-moi le chemin, renforce l'unité ». À l'avenir, aussi, accordons encore plus d'importance à la prière commune. La prière agit. Amen.

GRANDES LIGNES

- Le Saint-Esprit nous exhorte à prier.
- Le Seigneur prie pour nous.
- La prière au nom de Jésus contribue à notre salut.
- Notre prière commune renforce l'unité de l'Église.



Photos : NAC Bangladesh

| On ne peut pas faire plus grand

Les œuvres de Dieu sont grandes : oui, c'est ainsi que nous le prions et que nous le chantons. Mais le Très-Haut n'a pas besoin de ces louanges. « Nous faisons cela pour nous, pas pour lui », dit l'apôtre-patriarche en montrant : la plus grande œuvre, le croyant la vivra sur lui-même.

Lors de sa première visite au Bangladesh, le 10 novembre 2023 à Dhaka, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider s'est exprimé : « Ensemble, nous pouvons aujourd'hui louer et adorer notre Père céleste et notre Seigneur Jésus-Christ – et c'est précisément la signification de notre parole biblique d'aujourd'hui. » – « C'est pourquoi nous nous rassemblons lors de chaque service divin. Chaque service divin nous donne l'occasion de nous rappeler combien les œuvres de Dieu sont grandes. »

Jésus est vainqueur

L'apôtre-patriarche a ensuite énuméré les œuvres de Dieu qu'il a accomplies par l'intermédiaire de son fils Jésus-Christ :

- Il a fait la volonté de son Père : « Personne n'a pu l'en empêcher – ils l'ont blessé, ils l'ont tué. Mais il est resté fidèle, il a accompli la volonté de son Père de manière

parfaite et a réussi à rester sans péché jusqu'à la fin. »

- Il a fait preuve d'un amour parfait : « Il n'aimait pas seulement ceux qui l'entouraient, il est aussi allé vers les faibles, les rejetés, les pauvres et les pécheurs. Même quand il a souffert, à la fin de sa vie, il n'a pas cessé d'aimer. »
- Ses pensées étaient profondes : « Il n'a pas donné aux hommes ce qu'ils attendaient de lui. Les hommes voulaient qu'il accomplisse des miracles, ils s'attendaient à ce qu'il chasse les Romains et rétablisse le royaume d'Israël – mais il leur a apporté la rédemption. »

« C'est la raison pour laquelle nous célébrons, adorons et louons Dieu au cours de chaque service divin », a expliqué l'apôtre-patriarche. Mais pas parce que Dieu en a besoin. « Nous faisons cela pour nous, pas pour lui. » L'apôtre-patriarche a souligné : « L'œuvre et la victoire de Jésus-Christ sont ce qu'il y a de plus important dans notre vie. »



L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider au milieu des frères et sœurs (à droite)



Ce que Dieu fait pour le salut

L'apôtre-patriarche a ensuite mis l'accent sur l'offre de salut de Dieu :

- Il fait bien plus que nous aider dans notre vie quotidienne. « Beaucoup de personnes espèrent : 'Dieu me guérira'. Ils espèrent que Dieu résoudra leurs problèmes. Mais l'idée, le plan de Dieu est bien plus grand. Il veut que nous soyons complètement délivrés du mal. »
- Il transforme complètement : « Il nous prend, nous, pauvres pécheurs imparfaits, et nous transforme à l'image parfaite de Jésus-Christ. Il rend possible que nous, les pécheurs, devenions comme Jésus-Christ, qui était tout simplement parfait. C'est quelque chose qu'aucun être humain ne peut faire. »
- Il agit au-delà de tout ce qui est humainement compréhensible : « Les actions de Dieu sont au-delà de notre compréhension, mais nous avons la garantie qu'il est à l'œuvre. »

Et bien que ces œuvres grandioses viennent de Dieu, on ne pense souvent qu'à tout ce que l'on fait pour Dieu en tant qu'être humain. « Changeons cette façon de voir les choses », a poursuivi l'apôtre-patriarche. « Réfléchissez à ce que vous recevez de Dieu, à ce que vous devenez grâce à la transformation. »

Dieu veut sauver tous les hommes

La rédemption de Dieu implique :

- La rédemption de tous les hommes : « Tous les hommes sont inclus dans son plan de salut. Personne n'est exclu. Il veut tous les conduire dans son royaume. »
- La communion avec Dieu et les uns avec les autres : « Il ne veut pas seulement que nous soyons rachetés, mais aussi que nous devenions un peuple. Il veut que nous

vivions en parfaite communion avec lui, mais aussi entre nous. Jésus veut que nous soyons un, comme lui et son Père sont un. »

- Un agir de Dieu qui échappe à la compréhension humaine : « Jusqu'au retour de Christ, les membres de l'Église ne seront pas parfaits. Mais ne te concentre pas sur les faiblesses des hommes, mais rappelle-toi que c'est l'Œuvre de Dieu et qu'il peut utiliser les faiblesses des hommes pour faire de grandes choses. »

L'apôtre-patriarche a rappelé une nouvelle fois que c'est Dieu qui dirige son Église, et non les hommes. C'est pourquoi c'est la volonté de Dieu qui s'accomplit, et non la nôtre : « Faisons confiance à Jésus-Christ et suivons-le jusqu'à la fin. Alors, nous louerons tous son nom dans son royaume et nous chanterons en éternité combien Dieu est grand. »

GRANDES LIGNES

Psaumes 92 : 6 :

« Que tes œuvres sont grandes, ô Éternel ! Que tes pensées sont profondes ! »

Nous remercions Christ pour l'œuvre qu'il a accomplie sur terre. Nous accordons plus d'importance à ce que Dieu fait pour nous qu'à ce que nous faisons pour lui. Dieu mène son Œuvre à la perfection.



La force d'une petite graine

Même une toute petite graine peut déployer une grande force et engendrer une grande croissance. Indépendamment des dons, des carences et du passé personnel, chaque croyant peut également être une source de bénédiction.

En 1978, l'apôtre-patriarche Ernst Streckenisen était le dernier apôtre-patriarche à avoir visité la province de Misiones, au nord-est de l'Argentine. À présent, 45 ans plus tard, c'était à nouveau le cas : le 13 octobre 2023, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a servi à Montecarlo les quelque 1000 fidèles de la région et du Paraguay voisin.

Lorsque Christ est venu sur terre, le peuple juif avait une certaine idée du royaume de Dieu. Jésus a expliqué aux gens certains aspects du royaume de Dieu à l'aide de nombreuses paraboles. Au cours de ce service divin, l'apôtre-patriarche Schneider a interprété la parabole du grain de sénevé.

Ce grain de sénevé (moutarde) est bien plus petit que d'autres graines que l'on utiliserait dans un jardin, a expliqué l'apôtre-patriarche Schneider, et pourtant, il donne naissance à une grande plante : « La croissance de la graine ne dépend pas de la taille de la graine. Elle dépend de la vie, de la force contenue dans la graine. »

Une petite graine : « Jésus-Christ »

L'image de la graine de sénevé renvoie d'abord à Jésus-Christ, a poursuivi l'apôtre-patriarche : « C'est facile à comprendre. Il est venu sur terre en tant que bébé. Il a été déposé dans une crèche. Une petite graine minuscule, ce n'était rien. Et même lorsqu'il a commencé son activité, il est arrivé à Jérusalem sur un âne, non pas comme un grand roi, ni avec une puissante armée, mais de manière humble. »

Pourtant, personne n'a pu empêcher son travail. Car cette petite graine était pleine de vie divine : « Cette vie divine qui vivait en lui, guidée par le Saint-Esprit, accomplira la volonté de Dieu. Et c'était cette force qui lui a permis cette merveilleuse croissance. »

Cependant, la parabole du petit grain de sénevé n'a pas plu aux Juifs, car dans leur foi, les prophètes avaient annoncé un Messie, mais ils annonçaient que le Messie serait un

Tout avait été préparé avec amour pour la visite de l'apôtre-patriarche, même la province de Misiones avait été réalisée en maquette en guise de souvenir



arbre magnifique, grand et haut. Christ n'a pas pu confirmer leur image du Sauveur : « Lui-même était une plante, le sénevé, pas un cèdre grand et majestueux, car même au bout de son chemin, il est resté un homme humble. Ils l'ont mis sur une croix, et il était faible. Il était seul, abandonné. Cela n'a rien à voir avec un arbre majestueux. »

Tous les hommes ne pourront voir sa puissance et sa gloire qu'au retour de Jésus.

Une petite graine : « l'Église de Christ »

Le royaume de Dieu est régulièrement comparé à l'Église de Christ. L'image de la petite graine de sénevé s'applique aussi à elle, a poursuivi l'apôtre-patriarche Schneider : « Pour fonder son Église sur la terre, Jésus a appelé quelques disciples, un petit troupeau. Ils n'étaient pas éduqués, ils étaient pêcheurs ou d'autres gens, en fait la partie la plus modeste de la société. »

Mais à peine les apôtres ont-ils commencé à œuvrer que la force et la vie se sont déployées dans cette semence : « Durant tous ces siècles, l'Église de Christ a continué à croître et beaucoup, beaucoup de gens de toutes les nations ont cru en Jésus-Christ et ont décidé de le suivre. » Cette évolution n'a été possible que grâce à la présence du Saint-Esprit et à l'exécution de la mission que Christ a confiée aux apôtres.

L'Église de Christ est cependant aussi un sénevé et non un cèdre majestueux : « Tout ce que je peux voir, ce sont des pêcheurs imparfaits. » La partie visible de l'Église reflète

la carence de ses membres. De même, la pleine gloire de l'Église ne se révélera que dans la nouvelle création.

De petites graines : « les croyants »

« Depuis le début, Dieu a utilisé de petites graines pour accomplir sa mission. » Ainsi, l'image du petit grain de sénevé s'applique également aux croyants. L'apôtre-patriarche Schneider a pris deux exemples tirés des Saintes Écritures :

- Moïse : un meurtrier qui ne savait pas bien parler.
- Paul : d'abord un opposant de l'Église, il n'était pas non plus un grand orateur et était maladif.

Tous deux pourraient être considérés comme une minuscule graine, mais dès lors qu'ils se sont laissés guider par la volonté de Dieu, ils sont tous deux devenus une grande source de bénédiction pour tous les croyants, jusqu'à aujourd'hui. Les croyants aussi restent tout sauf parfaits au début, et ce n'est qu'après leur résurrection que leur gloire sera également révélée.

GRANDES LIGNES

Matthieu 13 : 31-32 :

« Il leur proposa une autre parabole, et il dit : Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences ; mais, quand il a poussé, il est plus grand que les légumes et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches. »

Jésus-Christ a pu remplir sa mission parce qu'il était empli de l'Esprit Saint et qu'il a fait la volonté du Père. Le Saint-Esprit prépare l'Épouse de Christ au sein de l'Église, là où les apôtres œuvrent conformément à la volonté de leur mandant. Bien qu'imparfaits, nous pouvons être une source de bénédiction en nous laissant guider par le Saint-Esprit et en faisant la volonté de Dieu.

Le « oui » à Dieu au banc d'essai

Baptême, saint-scellé, confirmation – pour beaucoup, le « oui » à Dieu date déjà quelque peu. C'est précisément pour cette raison qu'il est important d'examiner comment on se situe encore aujourd'hui par rapport à cette promesse. L'apôtre-patriarche a expliqué récemment, lors d'un service divin, quelles étaient les promesses concernées et comment il fallait s'examiner soi-même.



■ Photos : NAC Zambia



Beaucoup de choses avaient été préparées pour le service divin du 10 juin à Namwala (Zambie), beaucoup de travail a été fait en amont de la visite de l'apôtre-patriarche. « Maintenant vous pourriez penser : voilà, c'est fait, maintenant le service divin commence, nous pouvons simplement nous reposer et écouter », s'est exprimé l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider au début de sa prédication. « Je suis désolé de vous décevoir. Aujourd'hui, c'est le début du nouveau travail : nous devons écouter la parole, et ensuite, il est certain que nous aurons tous beaucoup de travail dans les jours et les semaines à venir pour faire ce que notre Père céleste veut que nous fassions. »

Avec cette parabole, Jésus a critiqué les chefs religieux juifs, qui avaient dit « oui » à Dieu et se conformaient à la loi de Moïse, mais n'acceptaient pas le message disant que Jésus

était le Sauveur. Inversement, de nombreux pécheurs ne respectaient pas la loi, mais ils ont cru en Jésus, ont changé d'avis et ont été sauvés.

« Aujourd'hui, nous allons voir ce que cela signifie pour nous dans le présent », a poursuivi l'apôtre-patriarche. « Cela signifie que nous nous examinons nous-mêmes. » Les chrétiens néo-apostoliques ont dit « oui » à Dieu, à Jésus et à l'apostolat. « Nous devons maintenant examiner ce qu'il est advenu de ce 'oui' »

Examen personnel : est-ce que j'essaie encore de vaincre le péché ?

« Nous avons promis : Je renonce au diable », a rappelé l'apôtre-patriarche. « Examinons-nous maintenant nous-

mêmes afin d'évaluer notre détermination à surmonter le péché et à renoncer au diable. » Parfois, on considère que certains péchés sont plus graves que d'autres. « Avant tout, les péchés du prochain sont plus graves que nos propres péchés. » Parfois, on pense que Dieu sera miséricordieux et qu'il pardonnera les péchés. « Mais cela ne fonctionne pas. Tes péchés ne seront pardonnés que si tu les considères comme sérieux et si tu fais preuve de repentir. » Certains ont ainsi d'autres priorités dans la vie que la lutte contre le péché. « Nous avons promis à Dieu de lutter contre le péché, alors mettons-nous à l'épreuve dans les jours à venir. »

Examen personnel : suis-je encore d'accord avec le message de Jésus ?

« Nous avons dit 'oui' à Jésus-Christ et nous voulons le suivre. Mais sommes-nous vraiment en accord avec le message de Christ ? », a demandé l'apôtre-patriarche en énumérant les déclarations de Jésus, afin que chacun puisse se tester lui-même :

- « Le salut réside dans la vie éternelle et non dans les richesses terrestres. »
- « Il ne s'agit pas de respecter des règles et des lois, mais d'être motivé et d'aimer Dieu. »
- « On ne peut pas mériter le salut, on ne peut être sauvé que par la grâce. »
- « Je ne suis pas venu pour punir les pécheurs, mais pour les sauver. »
- « Je ne suis pas venu pour être sauvé, mais pour servir. »

Examen personnel : l'apostolat est-il encore important pour moi aujourd'hui ?

« Nous avons dit 'oui' à l'apostolat », a rappelé l'apôtre-patriarche. Les apôtres annoncent l'Évangile, administrent et dispensent les sacrements et interprètent la Bible. « Sommes-nous toujours d'accord avec cela ou voulons-nous imposer notre propre interprétation et nos propres idées ? »

L'apôtre-patriarche a posé la question suivante aux frères et sœurs : « Qu'est-ce qui a changé dans ton cœur ? Aimes-tu davantage qu'il y a deux ou trois ans ? Es-tu capable de pardonner plus rapidement qu'il y a cinq ans ? Es-tu plus semblable à Jésus qu'il y a cinq ans ? » Il a rappelé : « Nous avons dit 'oui' et quand nous réalisons, ok, j'ai un peu changé d'avis, il n'est pas trop tard pour changer. »

L'aide vient de Dieu :

- « Jésus nous aide. Il nous accorde sa parole. »
- « Quand quelque chose de désagréable survient dans notre vie, ce n'est pas une punition, mais une offre de



L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a célébré le service divin à Namwala (Zambie) avec une grande assemblée en plein air

Dieu. Il veut juste que nous prenions conscience que ce n'est pas encore parfait. »

- « Il nous donne des modèles pour lesquels je suis personnellement très reconnaissant. J'ai rencontré quelques frères et sœurs et quand je vois leur foi, la façon dont ils gèrent leur situation, je les admire et je reconnais que je ne pourrais pas faire ce qu'ils font. »

GRANDES LIGNES

Matthieu 21 : 28-31a :

« Que vous en semble ? Un homme avait deux fils ; et, s'adressant au premier, il dit : Mon enfant, va travailler aujourd'hui dans ma vigne. Il répondit : Je ne veux pas. Ensuite, il se repentit, et il alla. S'adressant à l'autre, il dit la même chose. Et ce fils répondit : Je veux bien, seigneur. Et il n'alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père ? Ils répondirent : Le premier. »

Nous avons renoncé au péché et promis de suivre Christ et l'apostolat. L'introspection est indispensable à notre salut. Christ nous aide à mieux nous connaître et à nous amender.

ÉLIE ET LA VEUVE DE SAREPTA

SELON I ROIS 17 : 1-16

La sécheresse règne en Israël ; il n'a pas plu depuis longtemps. Dieu pourvoit aux besoins du prophète Élie dans le désert par l'intermédiaire des corbeaux. Ils lui apportent du pain et de la viande. Élie boit de l'eau du torrent de Kerith. Puis, le torrent s'assèche.

Dieu ordonne à Élie : « Lève-toi et va à Sarepta, et restes-y. Une veuve vit à Sarepta, elle te nourrira. »

Élie se rend donc à Sarepta. Lorsqu'il arrive à l'entrée de la ville, il voit une femme qui ramasse du bois.

Il lui demande : « Va me chercher, je te prie, un peu d'eau pour boire ! »

La veuve part lui en chercher. Élie l'appelle de nouveau et lui dit : « Apporte-moi aussi, je te prie, un morceau de pain ! »

La femme lui répond : « Je n'ai plus de pain, je n'ai plus



qu'une poignée de farine dans un pot et un peu d'huile dans une cruche. Je viens de ramasser du bois, puis je rentrerai afin de préparer cela pour moi et pour mon fils. Nous mangerons, puis nous mourrons. » Élie lui dit : « Ne crains point ! Rentre, fais comme tu as dit. Seulement, prépare-moi d'abord avec cela un petit gâteau ; ensuite, tu prépareras quelque chose pour toi et pour ton fils.

Car Dieu te fait la promesse : la farine qui est dans le pot ne manquera point et l'huile qui est dans la cruche ne dimi-

nuera point, jusqu'au jour où l'Éternel fera à nouveau tomber la pluie. »

Elle fait ce qu'Élie lui a ordonné. Et chaque jour, la veuve et son fils ainsi qu'Élie ont de quoi manger : tant que dure la sécheresse, la farine dans le pot ne manque pas et l'huile dans la cruche ne diminue pas. Exactement comme Dieu l'a promis.



CHEZ EDWIN À Verviers (BELGIQUE)

Je m'appelle Edwin et j'ai cinq ans. Je suis le plus jeune de la **famille**. J'ai deux sœurs, Régine, qui a 15 ans, et Brisette, 14 ans, et un frère, Benjamin, qui a 11 ans. Nous vivons à Verviers, une ville de la région de Wallonie, dans le sud de la Belgique. La Belgique est un pays bilingue : dans notre partie du pays, nous parlons français, et, dans le nord de la Belgique, on parle le néerlandais.



Mon père Bernardo est prêtre et il est le conducteur de la **commu-**
nauté de Verviers. Ma mère s'appelle Laurette.

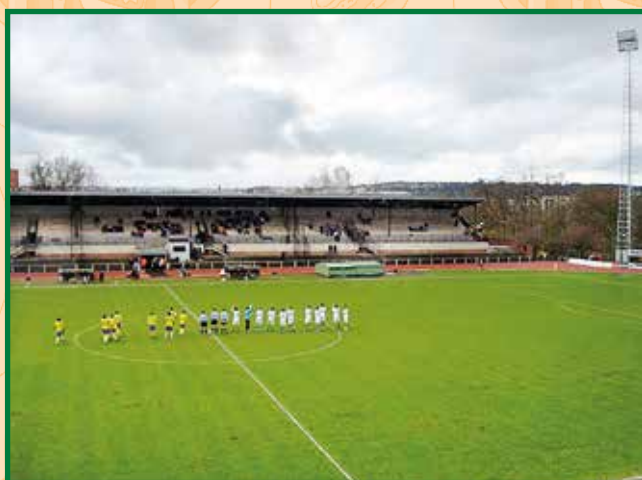


Depuis l'âge de **trois** ans, je vais à l'école maternelle. Lorsque je suis rentré en maternelle, les premiers cas de Covid sont apparus en Europe, et ma classe n'a pas non plus été épargnée par le virus. J'avais peur d'être contaminé, mais avec l'aide de Dieu, toute ma famille a pu surmonter la pandémie en bonne santé. Nous pensons souvent aux familles qui ont perdu quelqu'un et à ceux qui ont été durement touchés par cette maladie, puisse Dieu les soutenir.



Entre-temps, j'ai bien grandi, comme vous pouvez le voir sur la photo avec mon **père**. J'ai terminé l'école maternelle avec de très bonnes notes et je vais désormais rejoindre l'école où se rendent également mes deux sœurs. Je sais déjà lire et un peu écrire.

Pendant mon temps libre, j'aime jouer au football ; j'ai déjà visité le **stade Bielmont** de Verviers.



Mes plats préférés sont les pâtes à la bolognaise, la pizza et les nuggets de poulet, mais aussi le **makajabu**, un poisson séché et salé.



Notre communauté de Verviers dispose d'une superbe **chorale d'enfants**. J'éprouve beaucoup de plaisir à chanter dans cette chorale et je participe à toutes les répétitions.





Dieu – ce que voient les hommes et comment il est réellement

Comment est-ce possible ? Dans l'Ancien Testament, Dieu est en colère et dans le Nouveau Testament, il est amour. Ce qui a changé, ce n'est pas sa nature, mais la façon dont les hommes le voient. C'est ce que l'apôtre-patriarche explique clairement dans texte doctrinal.

En tant que dispensateurs des mystères de Dieu (I Corinthiens 4 : 1), les apôtres ont la mission d'attirer l'attention des croyants sur les révélations de Dieu. L'homme ne peut pas reconnaître Dieu par lui-même. Nous ne pouvons connaître de Dieu que ce qu'il nous révèle.

Dieu se révèle à l'homme de manière progressive. Il s'est d'abord fait connaître comme le Créateur, puis comme le Seigneur dans l'histoire d'Israël. L'incarnation de Dieu en Jésus-Christ est la révélation de Dieu qui surpasse toutes les précédentes. À la Pentecôte, Dieu a envoyé son Saint-Esprit pour révéler aux hommes davantage de connaissances sur lui-même et son plan de salut. Le Saint-Esprit agit aujourd'hui encore, notamment par l'apostolat, dans la dispensation en bonne et due forme des sacrements et la proclamation véritable de la parole. Lors du retour de Christ, Dieu se révélera de manière parfaite à ceux qui seront enlevés vers Dieu. Ils verront Dieu tel qu'il est (I Jean 3 : 2).

Les révélations de Dieu sont attestées dans les Saintes Écritures par des personnes inspirées par le Saint-Esprit. Les auteurs des livres bibliques ont utilisé leur langage et leurs connaissances pour rendre compte de ce que le Saint-Esprit leur révélait. N'oublions pas non plus que nombre de ces textes ont été rédigés bien après les événements auxquels ils font référence.

Les récits de la création ont été rédigés bien après les événements qu'ils relatent ; il n'en va pas autrement pour le récit du déluge. De même, les évangiles n'ont été rédigés que plusieurs décennies après la résurrection et l'ascension de Jésus-Christ (Luc 1 : 1-4 ; Catéchisme de l'Église néo-apostolique, CÉNA 1.2.4.1).

Ce n'est qu'avec l'aide du Saint-Esprit que le lecteur de la Bible peut reconnaître la volonté divine dans les textes écrits par des hommes. C'est en particulier aux apôtres, guidés par le Saint-Esprit, qu'incombe la mission d'interpréter l'Écriture sainte de manière contraignante pour la foi, afin d'y reconnaître et d'y révéler la volonté divine.

Dieu dans l'Ancien et le Nouveau Testament

L'Ancien Testament est un recueil d'écrits sacrés du peuple d'Israël. La manière dont les auteurs de ces écrits décrivent Dieu reflète l'environnement culturel et religieux de leur époque. Ils attribuent souvent à Dieu des caractéristiques humaines. Dieu est offensé – il est blessé dans son honneur

et sa dignité. Il se met en colère et punit les hommes. Il se repent – il regrette ce qu'il a réalisé et décide de faire autre chose.

Dieu est en colère contre Adam et Ève. Il leur inflige un châtement – l'homme devra souffrir pour gagner son pain, la femme devra souffrir lorsqu'elle enfantera, la femme sera dominée par l'homme, tous deux seront chassés du paradis. Irrité par la méchanceté de l'homme, Dieu se repent d'avoir créé l'homme et veut détruire tout ce qu'il a créé, hommes et animaux, en envoyant le déluge (Genèse 6 : 5-7). Les malheurs qui s'abattent sur les enfants d'Israël sont considérés comme des châtements infligés par Dieu à cause de leur désobéissance. Pour préserver son peuple, Dieu sait se montrer extrêmement impitoyable envers les ennemis d'Israël.

Jésus-Christ révèle aux hommes la véritable nature de Dieu. Il parle d'un Dieu d'amour, qui ne souhaite pas punir le pécheur, mais le sauver. Le malheur qui frappe l'homme n'est pas une punition imposée par Dieu, mais une conséquence du règne du mal. Jésus-Christ est parfait, sans péché, et pourtant il doit souffrir et mourir comme le pire des pécheurs, voire comme un criminel.

L'Ancien Testament à la lumière du Nouveau Testament

Jésus-Christ a interprété les Saintes Écritures, en particulier la Torah, les livres prophétiques et les psaumes, en fonction de sa personne et de son activité. Nous en concluons que nous devons interpréter l'Ancien Testament à partir du Fils de Dieu. Au point 1.2.5.2 du CÉNA, il est dit à ce sujet : « Pour ce qui est de l'importance et de la signification qu'ont, pour la foi et la doctrine, les déclarations faites dans les différents livres vétérotestamentaires ou apocryphes, elles sont déterminées par la concordance et la conformité de leur teneur avec ce qu'enseigne l'Évangile. »

Jésus-Christ dit explicitement que Dieu ne veut pas punir le pécheur. Nous ne pouvons donc pas considérer le passage en Genèse 3 : 14-19 comme une punition voulue par Dieu : seulement parce qu'ils avaient commis une faute, Dieu aurait condamné l'homme et la femme à la souffrance – pour lui, par le travail, et pour elle, en mettant au monde des enfants et en étant sous la domination de l'homme. À la lumière de l'enseignement de Jésus et sous la conduite du Saint-Esprit, nous considérons que Dieu ne fait qu'annoncer à Adam et Ève les conséquences de leur chute dans le péché. D'ailleurs, si ce n'était pas le cas, toute initiative vi-



lement compte de la culture des destinataires pour être sûrs d'être compris par eux. Dans les écrits du Nouveau Testament, le message de l'Évangile est toujours le même, mais la manière dont il est transmis varie selon le rédacteur et le destinataire.

sant à rendre le travail moins pénible serait contraire à la volonté de Dieu ! Le message que nous déduisons de ce récit est que Dieu a continué d'aimer l'homme après la mauvaise conduite de ce dernier, et qu'il lui a promis l'envoi d'un Sauveur.

Revenons au déluge. Comment Dieu, qui est omniscient et parfait, pourrait-il se repentir d'avoir créé l'homme après avoir « découvert » sa méchanceté, conformément au passage en Genèse 6 : 5 ? Comment l'extermination de la plupart des hommes éliminerait-elle le péché alors qu'il a permis à Noé et sa famille, pécheurs par nature, de survivre ? Le Saint-Esprit nous instruit pour que nous considérions l'histoire du déluge sous l'angle de la délivrance, et non comme une punition (I Pierre 3 : 18-22). Dieu aime l'homme, il lui donne la possibilité d'être sauvé en obéissant à Dieu. La même conclusion s'applique à toute l'histoire du peuple d'Israël.

Dans l'Ancien Testament, le salut était conditionné par l'obéissance, comprise comme la stricte observation de la loi. Jésus-Christ nous a révélé ce qu'est la véritable obéissance. Dieu veut que nous croyions en Jésus-Christ et que nous aimions Dieu et notre prochain.

Le Nouveau Testament à la lumière de l'Esprit Saint

Comme les écrits de l'Ancien Testament, ceux du Nouveau Testament ont été rédigés par des hommes de cette époque. Inspirés par le Saint-Esprit, ils ont utilisé leurs mots et leurs connaissances pour raconter l'agir de Jésus et enregistrer les révélations du Saint-Esprit. Ils tenaient éga-

C'est particulièrement vrai pour la manière dont on parle de la mort de Jésus-Christ. Pour expliquer la signification salvatrice de son sacrifice, les auteurs de la Bible évoquent tour à tour le culte sacrificiel de l'Ancien Testament (le sacrifice expiatoire), les coutumes de guerre (il faut payer une rançon pour libérer les prisonniers) et le droit pénal (une faute doit être expiée).

Une interprétation littérale de ces textes ferait apparaître Dieu sous la même image que dans l'Ancien Testament. Dieu se comporte comme un homme blessé dans son honneur et sa dignité. Il demande une punition ou une réparation. Quelqu'un doit mourir pour la justice. Jésus-Christ est celui qui expie pour nous.

Cette vision de la mort de Jésus-Christ est difficile à comprendre pour les chrétiens d'aujourd'hui, en particulier pour les jeunes. Heureusement, le Saint-Esprit nous donne la possibilité de parler de la mort de Jésus-Christ sans forcément mettre en avant l'idée d'une punition.

Le sacrifice de Jésus-Christ est avant tout un acte d'amour (Jean 3 : 16). Depuis la chute dans le péché, l'homme vit dans l'éloignement d'avec Dieu. Ses souffrances ne sont pas une punition imposée par Dieu, mais une conséquence de son éloignement d'avec Dieu. Dieu n'a jamais cessé d'aimer l'homme. Au contraire, il a décidé de se faire homme, de souffrir et de mourir pour montrer à l'homme qu'il est lié à lui. Loin de vouloir le punir, il est à ses côtés dans la souffrance, dans la mort et même dans les domaines des défunts. Il tolère d'être traité comme le pire des malfaiteurs pour montrer qu'il aime tous les pécheurs, sans exception.

Dans son amour, Dieu veut conduire l'homme dans la communion avec lui. Cependant, l'homme ne peut être en communion avec Dieu que si sa volonté est parfaitement conforme à la volonté de Dieu. En tant qu'homme, Jésus-Christ est resté sans péché. Bien que les forces du mal se soient déchainées contre lui, il a pu résister aux tentations, garder confiance en Dieu et rester ferme dans son amour. Sa perfection lui a permis d'entrer dans la communion avec Dieu, le Père et le Saint-Esprit, en tant que vrai homme – et pas seulement en tant que Dieu, le Fils. Aucun autre homme ne peut atteindre sa perfection. Dans son amour, cependant, Jésus-Christ est disposé à partager sa victoire avec ceux qui croient en lui et qui le suivent. Un tel message touche les cœurs !

Interprétation de l'Apocalypse de Jean par l'apostolat

Lu de manière superficielle, « l'Apocalypse de Jean » parle de la fin du monde, de la colère de Dieu et du châtiment des impies. Le Saint-Esprit nous fait comprendre qu'il y est avant tout question de la victoire de Christ sur le mal et de son amour inconditionnel pour l'homme.

L'Apocalypse de Jean reprend et développe les révélations de Jésus au sujet du déroulement futur du plan de rédemption. Jésus-Christ lui-même a annoncé son retour. Il a révélé à l'apôtre Paul les événements qui accompagneront son retour (I Thessaloniens 4 : 15-17 ; I Corinthiens 15 : 51-52). Sous la direction du Saint-Esprit, les apôtres ont ensuite nommé les différentes étapes du plan de rédemption : la première résurrection, le millénaire de paix, le Jugement Dernier, la nouvelle création.

La mission des apôtres est de préparer les croyants au retour du Seigneur. Ceux qui seront acceptés pourront entrer dans son royaume en tant que prémices. Mais qu'advient-il des autres ?

Par exemple, ceux qui n'ont jamais entendu parler de Jésus ? Peuvent-ils être sauvés sans suivre Jésus ? L'amour de Dieu veut que tous les hommes aient accès à son royaume. Sa justice veut que tout le monde suive le même chemin pour y parvenir : on ne peut aller au Père que par Jésus-Christ (Jean 14 : 6). Chacun doit donc connaître Jésus-Christ et choisir de le suivre. Pour cela, Jésus-Christ établira son royaume de paix sur la terre. Ce n'est que lorsque tous auront pu se décider librement pour ou contre Jésus-Christ que Dieu achèvera son plan de rédemption.

Cette doctrine est une particularité néo-apostolique ; de nombreuses Églises partent du principe que le retour de Jésus ira de pair avec le Jugement Dernier, ce qui est fort dommage, puisqu'ils passent à côté d'une étape essentielle du plan de rédemption qui témoigne à la fois de l'amour et de la justice de Dieu. Nous sommes heureux de partager l'Évangile de Christ avec de nombreux chrétiens d'autres confessions et nous collaborons volontiers avec eux pour le promouvoir. Mais nous restons fermement attachés à notre doctrine, telle qu'elle est attestée par notre Catéchisme, parce que nous sommes convaincus qu'elle a été révélée aux apôtres par le Saint-Esprit.





Photos : MFP / NAC Southern Africa

Les apôtres de district lors de l'assemblée des apôtres de district à la Pentecôte 2023 au Cap (Afrique du Sud)

Changement de génération à la tête de l'Église

Le changement de génération a commencé à la tête des Églises territoriales néo-apostoliques : au cours de l'année qui s'achève, deux adjoints ont été mandatés en tant qu'apôtres de district et un nouvel adjoint a été nommé – tout à fait comme prévu.

La multiplication des nominations d'apôtres de district adjoints répond à une stratégie claire : les exigences qui s'imposent aux apôtres de district sont immenses, précisément dans un monde qui se complique de plus en plus, s'est exprimé l'apôtre-patriarche. C'est pourquoi il ne faut pas simplement jeter les ministres dirigeants à l'eau et voir s'ils flottent. L'important, c'est plutôt que les futurs apôtres de district aient la possibilité de se familiariser avec leur champ d'activité et ses membres, et de faire leurs premières expériences de collaboration au sein de l'assemblée des apôtres de district.

En Amérique du Nord et en Amérique centrale

Un homme de foi et un homme d'amour, un conducteur sage et un conducteur plein de courage – et surtout, un

véritable ami : c'est avec ces propos élogieux que l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a décrit l'apôtre de district américain Leonard R. Kolb. Âgé de 67 ans, il a été admis à la retraite fin septembre 2023, après 50 années d'activité ministérielle.

Son champ d'activité s'étendait sur les États-Unis, les Bahamas, la Barbade, le Belize, les Bermudes, les îles Caïman, la Colombie, le Costa Rica, la Dominique, la République dominicaine, l'Équateur, le Salvador, le Guatemala, la Guyane, Haïti, le Honduras, la Jamaïque, le Mexique, le Nicaragua, le Panama, le Pérou, Saint-Christophe-et-Nevis, Sainte-Lucie, Saint-Vincent-et-les-Grenadines, Trinité-et-Tobago ainsi que le Venezuela.

C'est désormais John Schnabel qui en est responsable. L'apôtre de district adjoint a été mandaté en tant qu'apôtre de district au cours du même service divin. Âgé de 59 ans,

il vit un peu à l'extérieur de New York, il a quatre enfants et quatre petits-enfants et il exerçait le métier de gestionnaire de fonds. Outre sa langue maternelle, l'anglais, il parle également l'espagnol.

En Afrique australe

Une force dirigeante mêlant sagesse, amour et détermination, une foi forte et une grande confiance en Dieu, ainsi qu'une joie et un enthousiasme contagieux : l'apôtre-patriarche a littéralement « couvert de fleurs » l'apôtre de district sud-africain John L. Kriel. Le responsable international de l'Église a admis à la retraite ce dernier, également âgé de 67 ans, début décembre 2023, après 46 années passées dans l'exercice de différents ministères.

Il était responsable de l'Afrique du Sud, du Botswana, des îles Falkland, du Lesotho, de Madagascar, de l'île Maurice, de Mayotte, du Mozambique, de la Namibie, de la Réunion, des Seychelles, de Sainte-Hélène et du Swaziland. C'est maintenant le champ d'activité de l'ancien adjoint Peter Lambert, qui a été mandaté au cours du même service divin en tant qu'apôtre de district. Peter Lambert a été responsable de la musique des Églises territoriales du Cap puis d'Afrique australe de 1989 à 2017 et il a composé des chants pour le recueil de chants et le répertoire de chorale.

Au cours de la nouvelle année

D'autres changements à la tête d'Églises territoriales néo-apostoliques se profilent déjà :

Thomas Deubel a été nommé apôtre de district adjoint en septembre 2023. Il succédera à l'apôtre de district suisse Jürg Zbinden au cours du deuxième semestre 2024. Outre la Suisse, son champ d'activité comprendra les pays suivants : Autriche, Bulgarie, Cuba, Espagne, Gibraltar, Hongrie, Italie, Moldavie, République tchèque, Roumanie, Slovaquie et Slovénie.

Depuis décembre 2022, déjà, Stefan Pöschel a été nommé adjoint pour le champ d'activité d'Allemagne occidentale. Il est prévu qu'il succède à l'apôtre de district Rainer Storck à sa tête en juin 2024. Font également partie de son champ d'activité l'Albanie, l'Algérie, l'Angola, l'Arménie, l'Azerbaïdjan, la Belgique, le Burkina Faso, la France, la Guyane française, la Polynésie française, la Gambie, la Géorgie, la Grèce, la Guadeloupe, la Guinée-Bissau, l'Iran, la Jordanie, le Cap-Vert, le Kosovo, la Lettonie, le Liban, la Lituanie, le Luxembourg, le Mali, Malte, le Maroc, la Martinique, la Mauritanie, la Nouvelle-Calédonie, les Pays-Bas, les Antilles néerlandaises, le Niger, le Timor oriental, le Portugal, le Sénégal, le Suriname, la Syrie, Sao Tomé-et-Principe, la Tunisie, la Turquie, Chypre et l'Égypte.

Changements dans le cercle des apôtres

L'an dernier, 30 ordinations dans l'apostolat ont été comptabilisées et 24 apôtres ont été admis à la retraite. Voici toutes les ordinations qui ont eu lieu au cours du second semestre 2023 :

Au cours du service divin du 2 juillet à Luanda (Angola), l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a ordonné l'évêque Ricardo Kiaku Simão (1987) dans le ministère d'apôtre. Le 16 juillet, trois ministres ont été ordonnés apôtres au cours du service divin célébré à Kinshasa (République démocratique du Congo) : le prêtre Giresse Mata Manzala (1984), le prêtre Roger Nzambiwiisi Ndonga (1972) et le berger Henri Tshetshe Ngoy Ngoy (1974). Tous trois travaillent au sein du champ d'activité de l'apôtre de district Michael Deppner.

Le 30 juillet, à Neunkirchen (Allemagne), l'apôtre-patriarche a ordonné l'évangéliste de district Carsten Denker (1972) dans le ministère d'apôtre. Il travaille au sein de l'Église territoriale d'Allemagne occidentale. Le champ d'activité de l'apôtre de district adjoint Thomas Deubel est repris par Reto Keller (1965). L'évêque Keller a été ordonné apôtre au cours du service divin du 17 septembre.

Le 15 octobre, à Buenos Aires (Argentine), l'apôtre-patriarche a ordonné l'évangéliste de district Pedro Ramis (1973) et le berger Omar Pablo Piñeyro (1969) dans le ministère d'apôtre. Le 29 octobre, le champ d'activité de l'apôtre de district Rainer Storck a reçu deux nouveaux apôtres : les évêques René Follmann (1978) et Gerd-Günter Kisselbach (1970) ont été ordonnés dans l'apostolat au cours du service divin célébré à Bad Sassendorf (Allemagne).



Photo : NAK Schweiz

Rendre la foi et l'Église jeunes

Des chants de louange remplissent les rues au Nigeria, résonnent dans une maison de retraite en Afrique du Sud et de la bouche des enfants lors d'un service spécial en Espagne : lorsque les jeunes participent à l'organisation, il y a de l'animation dans la communauté et dans la société. Voici un aperçu des actions de la jeune génération.



Photos : NAC Nigeria

ouvriers. » Dans sa prédication basée sur la parabole du fils prodigue, l'apôtre a rappelé aux jeunes que, peu importe comment on s'éloigne de Dieu, celui-ci se réjouit toujours quand on revient vers lui. Il accueille à bras ouverts tous ceux qui reconnaissent leurs erreurs.

Faire connaissance pendant l'Avent

Un speed dating avec l'apôtre de district adjoint : c'était l'une des formes proposées après le service divin de jeunesse à Francfort (Allemagne) le 10 décembre, afin de permettre aux jeunes de mieux connaître le futur apôtre de district de l'Église territoriale d'Allemagne occidentale. Après le service divin de jeunesse qui a réuni plusieurs districts, l'apôtre de district adjoint Stefan Pöschel s'est d'abord prêté à une séance de questions-réponses rapides, avec des questions telles que : « Mer ou montagne ? » et « Sport ou canapé ? ». S'en sont suivies de longues questions au cours desquelles l'apôtre de district adjoint a raconté aux jeunes



Louer et célébrer par le chant, parler de la foi et profiter de la communion : pendant trois jours, environ 250 jeunes du champ d'activité d'apôtre de district Ouest du Nigeria ont célébré leur Dieu et la convivialité. Le point culminant était le service divin du 12 novembre que l'apôtre Oscar Nwanza a célébré avec les jeunes frères et sœurs d'Ikeja. La parole biblique qui a servi de base se trouvait en Luc 15 : 18-19 : « Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes



Les jeunes parlent de leur foi, découvrent leurs porteurs de bénédiction et façonnent l'Église

Photos : Jessica Krämer



Les enfants façonnent l'Église

Dimanche 12 novembre, les enfants de la communauté de Vitoria (Espagne) n'ont laissé aux ministres ordonnés que la prédication et la liturgie. Les autres tâches à accomplir avant, pendant et après le service divin ont été prises en charge par les enfants. Avec l'aide des enseignants de l'école du dimanche, ils ont décoré l'autel et l'ont préparé pour la fête du service divin. Tous les chants ont été interprétés par le chœur des enfants pendant le service divin. L'officiant a conçu la prédication de manière interactive et adaptée aux enfants. Après le service divin, les plus jeunes membres de la communauté n'ont pas manqué de prendre congé des frères et sœurs de la communauté devant l'autel, aux côtés de l'officiant. Ils ont ensuite terminé la journée en jouant.

son parcours professionnel et la manière dont il célèbre Noël avec sa famille. Après le repas de midi pris en commun, chaque jeune a eu une minute pour s'entretenir personnellement avec l'apôtre de district adjoint. L'apôtre de district adjoint Stefan Pöschel a déclaré par la suite qu'il a beaucoup apprécié les discussions avec les jeunes et leur foi.

De jeunes voix dans une maison de retraite

Il suffit de peu pour faire du bien : c'est ce qu'ont constaté les jeunes de Riversdale South (Afrique du Sud) début novembre. Quelques chants d'église, une flûte à bec et un peu de temps libre, et ils ont pu réjouir les aînés d'une maison de retraite locale. Une partie du public était composée de patients du service de démence. Ce dimanche-là, tous étaient ravis des sons joyeux qui remplissaient la maison de retraite.



Photos : INA España



Photo : NAC Southern Africa



| En mission pour la bonne cause

Des hommes en vestes de cuir sombres sur des machines vrombissantes et... des peluches roses : au sein de l'Église néo-apostolique, l'engagement pour la bonne cause donne parfois lieu à des images qui, à première vue, ne sont pas compatibles. Mais tout le monde peut aider.

Pour assurer la desserte pastorale de ses frères et sœurs en la foi, du 5 au 19 novembre, l'apôtre Antoine Katalayi a parcouru son champ d'activité en République démocratique du Congo Sud-Est. L'apôtre est parti de Kananga, d'où il s'est rendu à Bilomba. Il y a célébré le service divin en faveur des défunts avec les fidèles. Il s'est ensuite rendu à Masuika, où il a rencontré les ecclésiastiques locaux et célébré un service divin. Le même programme était prévu à Riza.

Pendant toute la durée de son voyage, il a plu presque sans interruption, ce qui a rendu la poursuite du voyage vers Luiza presque impossible. Le fleuve Lulua avait beaucoup gonflé à cause de la pluie, si bien que le ferry avait du mal à traverser le fleuve. L'apôtre a également apporté son aide pour que le ferry soit finalement remis en état de marche et c'est ainsi que les services divins des 15 et 16 novembre ont pu être célébrés à Luiza, où plus de 800 fidèles ont pris part au service divin.



Photo : NAK Süddeutschland



512 croix en bois pour des églises d'Allemagne méridionale

L'Église territoriale d'Allemagne méridionale a commandé la fabrication de 512 croix en bois pour les sacristies de ses églises à l'atelier de formation en menuiserie de Marienberg. L'Église territoriale soutient ainsi des jeunes défavorisés, qui sont formés dans l'atelier de menuiserie. Cinq croix sont en bois de sapin noble, tandis que les 507 autres croix ont été livrées en bois de chêne. Dès à présent, elles ornent les sacristies des églises néo-apostoliques du Bade-Wurtemberg.

Photo : ÉNA RDC Sud-Est



Service divin à Luiza (République démocratique du Congo) avec l'apôtre Antoine Katalayi : il a lieu malgré la pluie



Photo : NAC Southern Africa

Des motos et des animaux en peluche – ce qui semble ne pas être compatible est une tradition au sein de l'Église territoriale d'Afrique australe

Quand les animaux en peluche font de la moto

Des jouets et de l'argent ont été collectés par les motards de l'ÉNA de Pretoria et du Cap (Afrique du Sud). Comme chaque année, le groupe de motards néo-apostoliques a parcouru les villes avec des peluches, des jouets et des livres avant de remettre les dons à des associations caritatives, cette fois-ci à l'hôpital Algoa Frail Care et à l'hospice Saint-Francis. Cette année, le « Toy Run » a eu lieu le samedi 11 novembre et le lendemain, le groupe a assisté au service divin à Rosedale-Uitenhage. Ils y ont remis des dons de 5000 rands à des communautés dans le besoin. L'apôtre Gerome Thomas Mintoor leur a exprimé sa gratitude.



Les habitants de N'dadibikro (Côte d'Ivoire) se réjouissent de la nouvelle fontaine

De l'eau potable propre à N'dadibikro

La visite des représentants de la fondation Jörg-Wolff, à N'dadibikro (Côte d'Ivoire), a suscité une grande joie. Le 4 novembre, le village a reçu une pompe à eau, après des années de pénurie d'eau potable. En collaboration avec l'Église néo-apostolique, la fondation avait financé la pompe, l'apôtre Kouadio Konan Jules s'est donc rendu sur place. Il a célébré un service divin à N'dadibikro sur le thème de l'amour du prochain. La fontaine a ensuite été inaugurée en grande pompe.



Photo : ÉNA Côte d'Ivoire

Niklas dans un champ d'agaves au Mexique (ci-dessous) et lors de son mariage en 2022 (à droite)



Photos : Niklas Hurst

Des churros au lieu de la Forêt-Noire

Offres d'emploi, grand amour ou insatisfaction dans le pays d'origine : les raisons de chercher une nouvelle patrie à l'étranger sont individuelles. Vivre et croire à l'étranger est un défi pour les expatriés.

Niklas Hurst (31 ans) a quitté la paisible ville de Titisee-Neustadt, en Forêt-Noire (Allemagne), pour s'installer à Santiago de Querétaro, au centre du Mexique. Querétaro signifie « place de nombreuses personnes ». Niklas y travaille comme ingénieur process sur le site mexicain d'un fabricant international de roues dentées et d'engrenages. À la fin de ses études en 2016, à l'âge de 24 ans, il a déplacé son centre de vie dans ce pays situé entre les États-Unis et l'Amérique centrale. Ce ne sont pas seulement 9561 km à vol d'oiseau, un océan et sept fuseaux horaires qui séparent son ancienne et sa nouvelle patrie. Les deux cultures sont également très différentes. Niklas peut trouver du positif dans les deux mondes, même s'il a découvert les aspects négatifs des deux pays.

Être chrétien 24/7

Contrairement à sa terre natale, en Forêt-Noire, le Mexique présente une difficulté supplémentaire car il y a peu de communautés et de frères et sœurs ici. Le pays, qui est six fois plus grand que l'Allemagne, compte 19 communautés. En comparaison, la seule capitale allemande, Berlin,

compte déjà 20 communautés, sans parler des quelque 1700 communautés que l'on trouve à Kinshasa, la capitale de la République démocratique du Congo.

Niklas se nourrit de toutes les expériences de foi qu'il a pu vivre par le passé. Le fait que les services divins vidéo aient été lancés pendant la pandémie liée au coronavirus lui a été favorable. Mais c'était déjà étrange de suivre les services sur YouTube, d'observer une grande assemblée avec toute sa richesse : de nombreux ministres, une grande chorale, de la musique d'orgue et aussi la célébration de la sainte cène. « Alors, j'ai posé un verre de vin rouge et un pain à côté de moi », afin de participer, explique Niklas. Il est conscient que « ce n'est pas le corps et le sang de Christ, c'est pour ainsi dire de la nourriture vide. Pourtant, c'est ainsi que j'ai procédé au début. »

Fonder une communauté de salon

Lorsqu'il en a de nouveau eu la possibilité, Niklas s'est rendu dans la petite communauté de salon à Irapuato, à 120 kilomètres de là. À l'époque, cependant, il parlait à peine espa-



La communauté de salon
à Querétaro

être seul, Niklas réagit rapidement et fermement : « La question de savoir si l'Église néo-apostolique était ou non la bonne Église pour moi a été relativement vite claire pour moi. » Celui qui se pose cette question devrait l'aborder assez ouvertement et chercher le dialogue avec les ministres sur place. C'est ainsi que lui aussi a trouvé l'assurance : « Ok, je suis dans la bonne Église, je suis entre de bonnes mains ici. »

gnol : « Cela signifie que tu te rends là-bas sans comprendre un seul mot, et ensuite tu repars. » Pourtant : « Il le faut. Cela fait partie de moi. Cela fait partie de ma vie. Un jour, il te manque quelque chose. » En raison de déménagements, peu de temps après, les services divins n'ont plus pu être célébrés à Irapuato. Comme son oncle et sa famille se sont également installés dans les environs en 2020, il a mis son salon à disposition pour les services divins et, après concertation avec l'apôtre responsable, depuis le 1^{er} janvier 2023, des services divins ont lieu une fois par mois à Querétaro. Un ou deux des autres dimanches du mois, Niklas et son oncle se rendent dans la communauté située à 200 kilomètres au nord de Mexico. Cependant, le trajet en bus dure à chaque fois 2,5 heures sur l'une des autoroutes les plus dangereuses. Chaque année, on déplore en moyenne 16 700 décès par accident sur les routes du Mexique.

Interrogé sur la taille de la communauté du nord de Mexico, Niklas répond en souriant : « Eh bien, la dernière fois, nous étions trois. Le prêtre, mon oncle et moi. » Le besoin de communion avec Christ dans la sainte cène pousse Niklas à entreprendre régulièrement cette route. Comme les services divins ont lieu dans son propre salon, il a toujours un paquet d'hosties à la maison. « Je pourrais manger la sainte cène ici sans fin », dit-il. Cependant : « Tant qu'elles ne sont pas consacrées, les hosties n'ont pas de contenu. » Ce n'est qu'au Mexique qu'il a vraiment pris conscience de la valeur du ministère sacerdotal. Même si sa communauté d'origine en Allemagne ne disposait généralement que d'un seul prêtre, il était toujours possible de célébrer le service divin sur place avec sainte cène, quelque chose qui va de soi.

Ici, je suis chez moi

Lorsqu'on lui demande s'il n'a jamais pensé à rejoindre une autre communauté religieuse chrétienne locale pour ne pas

Mais est-ce vraiment si simple quand on est seul sur place ? « Cela exige une certaine activité de ma part », explique Niklas. « Je ne peux pas simplement dire : Eh bien, désolé, mon Dieu, mais il n'y a pas d'église ici. J'en suis désolé. » Il a lui-même fait l'expérience que lorsque Dieu voit le désir et l'effort, il crée aussi des possibilités et renforce la foi. Ce n'est pourtant pas facile et la décision de vivre sans Dieu est en revanche « très, très facile » dans le cas d'un départ de l'environnement familial.

Ce que Niklas souhaite emporter

Pour Niklas, une chose est sûre : tôt ou tard, il aimerait retourner vivre dans son ancienne patrie avec sa famille. Mais il a déjà appris certaines choses sur lui-même et sur sa foi. Il reconnaît même maintenant la valeur d'une si petite communauté, et il sait : « Ensuite, quand je reviendrai en Allemagne, ce ne sera pas non plus une évidence d'avoir une communauté active. » Il souligne : « À un moment donné, il faut se poser la question : Qu'est-ce qui est important pour moi ? Et si je parviens à la conclusion suivante : ma foi est importante pour moi, alors la communauté et la communion deviennent automatiquement importantes. Ce qui me touche, c'est d'entendre une chorale, et alors je participe et je chante dans la chorale. »

Il souhaiterait également que l'on parle plus ouvertement de sujets liés à la foi au sein de la communauté : « On ne peut quand même pas dire, à l'issue du service divin : Bien, et qu'est-ce qu'on mange aujourd'hui ? Mais on devrait automatiquement se concentrer sur ces points : Qu'as-tu vécu ? Quelle a été ton expérience de foi ? Que puis-je te donner à emporter ? Que peux-tu me transmettre comme expérience, comme vécu, pour simplement s'édifier mutuellement dans la foi ? C'est ce que j'ai découvert d'intéressant pour moi ici. »

Mentions légales

Éditeur : Jean-Luc Schneider

Überlandstrasse 243, CH-8051 Zurich, Suisse

Éditions Friedrich Bischoff GmbH

Frankfurter Straße 233, 63263 Neu-Isenburg, Allemagne

Rédacteur responsable : Simon Heiniger

